

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Band: 12 (1903)
Heft: 43

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Abonnement:

Für die Schweiz: 1 Monat Fr. 1.— 3 Monate „ 2.50 6 Monate „ 4.50 12 Monate „ 8.—

Für das Ausland: (Porto inbegriffen) 1 Monat Fr. 1.25 3 Monate „ 3.50 6 Monate „ 6.— 12 Monate „ 10.50 Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:

7 Cts. per 1spaltige Millimeterzeile oder deren Raum. — Bei Wiederholungen entsprechend Rabatt. Vereins-Mitglieder bezahlen 3/4 Cts. netto per Millimeterzeile oder deren Raum.



Abonnements:

Pour la Suisse: 1 mois Fr. 1.— 3 mois „ 2.50 6 mois „ 4.50 12 mois „ 8.—

Pour l'Étranger: (Port compris) 1 mois Fr. 1.25 3 mois „ 3.50 6 mois „ 6.— 12 mois „ 10.50 Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

Annonces:

7 Cts. par millimètre-ligne ou son espace. Rabais en cas de répétition de la même annonce. Les Sociétaires payent 3/4 Cts. net p. millimètre-ligne ou son espace.

Organ und Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins

12. Jahrgang | 12^{me} Année

Erscheint Samstags. Parait le Samedi.

Organe et Propriété de la Société Suisse des Hôteliers

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.

Verantwortlich für die Redaktion und die Herausgabe: Der Chef des Centralbureaus, Otto Amsler, Basel. — Druck: Schweizer Verlags-Druckerei (G. Böhm), Basel.

* Pro memoria. *

Nachdem der Ankauf der für die neue Fachschule in Aussicht genommenen Liegenschaft nun finanziell gesichert ist, ist letzte Woche an die lit. Subskribenten von Anteilsscheinen die briefliche Einladung ergangen zur Einsetzung der gezeichneten Beträge. Ende Oktober muss der Kauf abgeschlossen und alsdann die Kaufsumme erlegt werden; wir bitten daher alle diejenigen, welche der Einladung noch nicht gefolgt sind, ihre Beiträge bis spätestens den 28. ds. unserem Zentralbureau in Basel einzusenden.

An folgenden Orten werden die Beiträge persönlich eingekassiert:

- Baden Lausanne Rheinfelden
Basel Locarno Rorschach
Bern Lugano St. Gallen
Biel Luzern St. Moritz
Brig Montroux et Spiez
Brunnen environs Thun
Davos Neuchâtel Vevey
Engelberg Neuhausen Vitznau
Genf Pontresina Weggis
Grindelwald Oberhofen Winterthur
Interlaken Ragaz Zürich

Die mit dem Inkasso betrauten Mitglieder werden höchst ersucht, bis zum 28. ds., wenn immer möglich den Gesamtbetrag, auf jeden Fall aber die bis zum genannten Datum eingekassierten Gelder dem Zentralbureau zuzusenden.

Zürich, den 23. Oktober 1903.

Mit kollegialischem Gruss zeichnend hochachtungsvoll

Schweizer Hotelier-Verein

Der Präsident: F. Morlock.

L'achat de la propriété destinée à la nouvelle école professionnelle étant désormais financièrement assuré, nous avons invité, la semaine dernière, par lettre les souscripteurs de cédulas à nous envoyer le montant de leurs souscriptions. Le délai fixé pour la conclusion de la vente et le versement du prix convenu expire fin octobre; nous prions donc tous ceux qui n'ont pas encore répondu à cette invitation, d'adresser leur contribution d'ici au 28 courant au plus tard à notre Bureau central à Bâle.

Dans les localités suivantes, l'encaissement se fera par visite personnelle:

- Baden Lausanne Rheinfelden
Bâle Locarno Rorschach
Berne Lucerne St-Gall
Bienne Lugano St. Moritz
Brigue Montroux et Spiez
Brunnen environs Thounne
Davos Neuchâtel Vevey
Engelberg Neuhausen Vitznau
Genève Pontresina Weggis
Grindelwald Oberhofen Winterthur
Interlaken Ragaz Zürich

Les sociétaires chargés de l'encaissement dans ces localités sont priés d'adresser au Bureau central, d'ici au 28 courant, si possible le montant total, mais en tous cas les sommes encaissées à cette date.

Zürich, le 23 octobre 1903.

Avec salutations confraternelles.

Société Suisse des Hôteliers

Le président, F. Morlock.

Aufnahmsgesuche.

Herren Jösler & Morgenthaler, Hotel-Pension Valsana, Arosa 60 Herr Paul Hunger, Direktor des Hotel Baur au Lac, Zürich (persönliches Mitglied).

Subskriptionsliste

zinsfreier Anteilsscheine auf 1. Hypothek der Fachschule des Schweizer Hotelier-Vereins in Cour-Lausanne im Betrage von Fr. 120,000.

Liste de souscription de cédulas sans intérêt sur 1^{re} hypothèque de l'Ecole professionnelle de la Société Suisse des Hôteliers à Cour sous Lausanne au montant de frs. 120,000.

Schweizer Hotelier-Vereins Société Suisse des Hôteliers

Cour-Lausanne Cour sous Lausanne

im Betrage von Fr. 120,000. au montant de frs. 120,000.

Uebertrag - Report Fr. 117,300

- Herr Borsinger J., Hotel Verenhof und Limmathof, Baden, Erhöhung von Fr. 200 auf 500 „ 300
M^r Haake Herm., Hôtel de l'Écu, Genève, Société de l'Industrie des Hôtels, Genève Augmentation de Fr. 300 à 500 „ 200
Herr Müller E., Hotel National, Engelberg „ 200
Odermatt M., Hotel Bellevue, Andermatt, Erhöhung von Fr. 100 auf 300 „ 200
Herren Pohl & Moecklin, Hotel Bellevue, Zürich, Erhöb. von Fr. 300 auf 500 „ 200
MM Dawint & Cie., Hôtel Suisse, Genève „ 100
Herr Eggmann P., Direktor, Bad Weissenburg (persönlich), Erhöhung von Fr. 100 auf 200 „ 100
M^r Gugel J., Hotel Central, Lausanne „ 100
M^{rs} Schnyder, Hotel Villa Castragnola, Erhöhung von Fr. 100 auf 200 „ 100
Herr Wehrle G., Hotel Central Basel „ 100
Total Fr. 119,100

Nouvelles de la Société.

PROCÈS-VERBAL

de la SÉANCE DU COMITÉ du 8 octobre 1903 à l'Hôtel Baur au Lac à Zurich.

La séance est ouverte à 10 heures du matin.

Présents Messieurs: F. Morlock, président, F. Wegenstein, J. Boller, E. Moecklin, O. Amsler, secrétaire.

Excusé: M. E. Kruith (absent du pays). Le président, M. Morlock ouvre cette première séance du comité nouvellement élu en souhaitant une cordiale bienvenue aux assistants, dont il sollicite l'appui énergique pour l'exécution de la tâche qu'on lui a imposée malgré lui. Puisque c'est Zurich qui a été choisi comme siège du comité, l'orateur fera tout ce qui dépend de lui pour favoriser le développement et les intérêts de la société. La tâche n'est pas aisée si l'on considère la fructueuse activité de ses prédécesseurs à la présidence; c'est pourquoi il compte sur la collaboration énergique de tous les membres du comité pour le bien et la prospérité de la Société.

Discussions.

Le procès-verbal de l'assemblée générale, n'ayant rencontré aucune objection, est déclaré approuvé.

1^o Election du vice-président. Cette élection a lieu en présence d'un notaire qui devra certifier, en vue de l'inscription au registre du commerce, le résultat de cette votation de même que l'élection du président. M. Jules Boller est élu vice-président au scrutin secret par 3 voix sur 4.

2^o Question des commandes de chambres. Le conseil de surveillance a soumis à l'examen du Comité une proposition de M. Kirchner à Coire, tendant à faire établir, pour chaque hôtel appartenant à un sociétaire, une affiche encadrée traitant de la question des commandes de chambres, ou plutôt du fait qu'on ne les décommande pas quand on renonce à les occuper, afin de parer dans la mesure du possible à un abus toujours croissant. De la discussion très approfondie et illustrée d'exemples frappants, il ressort qu'il ne suffirait pas d'une affiche unique placée par exemple dans le vestibule, mais qu'il serait préférable à tous égards de donner à ces avis la plus grande diffusion possible en les plaçant dans toutes les chambres à coucher. Ce n'est que dans ces conditions qu'on pourrait être certain de les voir lus par les clients. Il y aurait lieu d'établir dans ce but une affiche en quatre langues, d'une exécution soignée tout en restant économique, d'en remettre un exemplaire gratis à chaque sociétaire, les exemplaires supplémentaires étant fournis au prix coûtant. En outre, un article éclaircissant cette question sera inséré dans le Guide des Hôtels; enfin, les éditeurs de guides de voyage seront priés d'appuyer nos efforts en publiant notre texte dans leurs volumes. Une proposition subsidiaire tendant à porter sur l'affiche en question une mention concernant la majoration du prix de la chambre quand le client ne prend pas ses repas à l'hôtel n'est pas prise en considération, parce que cette mesure n'est pas applicable à tous les hôtels, en particulier aux pensions et qu'une adjonction de ce genre serait plutôt de nature à atténuer l'effet attendu de la première question; par contre, il pourrait également en être fait mention dans le Guide des Hôtels.

3^o Responsabilité. Vu l'article de fond paru dans l'avant-dernier numéro de notre organe, concernant la responsabilité de l'hôtelier pour les effets apportés par les clients et la proposition de révision des articles du Code des obligations relatifs à ce sujet, soit la limitation de la responsabilité au montant de fr. 1000.— telle qu'elle est déjà pratiquée en France, en Belgique et en Allemagne, le comité décide de charger une personne ayant des compétences juridiques d'élaborer un mémoire à adresser à ce sujet au Conseil fédéral.

4^o Assurance contre l'importation de maladies infectieuses. Le secrétaire soulève la question de savoir si, en présence de l'importation de maladies infectieuses, scarlatine, typhus, etc. par les étrangers, qui se produit presque chaque année, il ne serait pas indiqué d'entamer des négociations avec une compagnie d'assurances dans le but d'introduire une assurance contre le chômage par suite d'importation de maladies infectieuses à l'hôtel. L'orateur a eu connaissance, au courant de l'été dernier, de deux cas qui ont eu les conséquences les plus graves pour les hôtels où ils se sont produits. Bien que des cas semblables soient rares, comparés au grand nombre d'établissements et à l'affluence énorme des étrangers, il n'en est pas moins vrai que le danger est le même en tous temps et pour tous les hôtels, et qu'il peut aller jusqu'à entraîner la ruine d'une maison. Après une courte

discussion, la proposition est prise en considération et le secrétaire est chargé de faire des démarches et de rapporter dans une prochaine séance.

5^o Guide des Hôtels. Il s'agit en première ligne de décider s'il y a lieu de maintenir pour les éditions futures l'insertion de vues générales de localités, telle qu'elle a été pratiquée jusqu'à présent. D'après les explications du secrétaire, ce système a été adopté dans le temps à la demande de quelques sociétés de développement, et les intéressés n'ont eu à supporter que le prix de revient de l'insertion. Cette demande avait été agréée d'autant plus volontiers, que ces vues générales introduisaient une variété agréable dans l'aspect du guide. Actuellement cependant, diverses raisons militent pour l'abandon de ce système. En premier lieu, les inscriptions pour le nouveau tirage de l'année prochaine sont peu nombreuses, ce qui amènera des lacunes frappantes; en outre, les intéressés se sont demandé s'il était juste que les sociétés de développement supportassent les frais de cette publication, qui devraient plutôt incombent à l'éditeur (Société des Hôteliers); enfin, le nombre des annonces d'hôtels s'accroît d'année en année, et il importe de veiller à ce que notre Guide ne devienne pas trop volumineux. Il y est motifs et étant donné que le guide ne perdrait nullement en valeur par la suppression des vues générales, le comité décide, après mûre discussion, de renoncer à l'insertion de vues générales. La demande d'un Kursal admettre les établissements de ce genre au même titre que les hôtels, est rejeté pour des raisons de principe. Un membre du comité désire que l'on apporte plus de soin au choix de clichés conformes à la vérité. Le secrétaire répond qu'on fait le possible pour obtenir des modèles exacts, mais que bien souvent il faut se contenter de ce qu'on trouve.

Le secrétaire fait remarquer en outre que jamais encore la tendance à atténuer les charges financières par une diminution arbitraire, dans les annonces, du nombre de lits déclaré, ne s'est fait sentir d'une façon aussi marquée que cette année. C'est ainsi qu'une douzaine au moins d'hôtels ont abaissé le chiffre de leurs lits, de 200 à 199, ou de 100 à 99, de 50 à 49, dans le but évident de se faire classer dans une catégorie à taxe inférieure. Le système de la taxation suivant le nombre de lits, pratiqué soit pour l'admission comme sociétaire, soit pour la participation au Guide des Hôtels, est une affaire de confiance; or, les différences qui existent à ce point de vue entre les indications du Guide des Hôtels et celles de la liste des sociétaires sont si frappantes que le moment parait venu d'introduire un peu de clarté dans ce domaine. Il y a des hôtels dont le nombre de lits a augmenté d'une façon notable par suite de la construction de nouveaux étages ou d'annexes, mais qui n'en persistent pas moins depuis des années à se taxer sur la base du chiffre primitif. Après avoir pris connaissance de ces faits peu réjouissants, le comité autorise le secrétaire à prendre les mesures nécessaires pour y porter remède.

6^o Publications d'employés fautifs. Se référant au prononcé juridique rendu récemment dans l'affaire d'une somnolière dont le nom avait été publié pour rupture de contrat, prononcé favorable à la Revue Suisse des Hôtels mise en cause par la plaignante et reconnaissant en principe le bien-fondé de la publication quand la preuve des faits mis à la charge du plaignant peut être fournie, le secrétaire demande quelle sera la marche à suivre à l'avenir: En reviendra-t-on à une proposition présentée naguère, d'après laquelle on instituerait à Bâle un tribunal arbitral, composé de deux patrons, d'un

representant de chacune des sociétés d'employés Genevoise et Union Helvétique et d'un président impartial, ou bien maintiendra-t-on le système actuel? La proposition de créer un tribunal est rejetée d'emblée comme étant trop compliquée et dépourvue de toute sanction de droit. Elle entraînerait une perte de temps considérable et ne remplirait pas le but poursuivi par les publications, qui est essentiellement de prévenir les sociétaires contre l'engagement d'employés fautifs. C'est le cas comme ailleurs de dire: un bon avocat en vaut deux. Le comité ne saurait consentir davantage à la suppression complète des publications, et le secrétaire demande l'adoption d'un mode de faire qui soit de nature à écarter de la rédaction le soupçon de décider souverainement et sans appel du sort des employés. Après mûre discussion, le comité adopte les propositions suivantes: Chaque publication n'aura lieu qu'une seule fois. Il ne sera pas publié de liste générale annuelle. La publication n'aura lieu qu'aux trois conditions suivantes: a) le patron remet au bureau central un résumé écrit des faits ou des pièces à l'appui; b) il assume la responsabilité pleine et entière de la publication; c) il se déclare prêt à autoriser la publication de son nom à la suite de l'avis.

Cette manière de procéder réunit toutes les garanties désirables afin que les publications d'employés fautifs se bornent aux cas qui méritent vraiment d'être connus dans l'intérêt général de nos sociétaires.

7° Assurance contre les risques de voyage et de cure. Il n'est pas entré en matière sur une proposition à ce sujet, émanée de la plume de M. le Dr. H. à Berne.

8° Assurance du personnel du bureau central contre les accidents. Vu le fait que si l'attentat perpétré dans notre bureau central à Bâle avait coûté des vies humaines, la société se fût trouvée sinon de droit, du moins moralement en l'obligation de prendre soin des survivants de la ou des victimes et en reconnaissance des bons services du personnel non moins que pour rassurer leurs familles et sauvegarder les intérêts de la Société elle-même, le comité décide d'assurer le chef de bureau, appelé à des voyages fréquents, pour fr. 100,000, et chacun des deux employés pour fr. 50,000 contre les accidents. Cette mesure se justifie non seulement en considération de l'attentat qui demeurerait, espérons-le, unique en son genre, mais encore parce qu'il ressort du dossier de cette affaire et des explications du chef de bureau que dans sa campagne contre la réclamation déloyale, la rédaction se voit constamment obligée de compter avec les insinuations provenant de sociétaires. Il est arrivé plusieurs fois par exemple que pour se débarrasser de chasseurs d'annonces importuns, on leur a mis sous les yeux, sans autre, le livre bleu confidentiel du bureau central, lorsque par hasard le quémandeur ou son entreprise s'y trouvaient consignés. Le dossier relatif à l'attentat prouve à l'évidence que ce dernier a été amené par l'insinuation d'un sociétaire à Lausanne qui montra à Poltoratzky l'article du *Garde* à vous de la *Revue Suisse des Hôtels*, procédé qui n'était certes pas indispensable pour se débarrasser de cet importun. Sans cette insinuation, P. n'aurait probablement jamais entendu parler de cette mise en garde. Le comité espère que la publication de ces faits contribuera à provoquer dans ce domaine une discrétion un peu plus sérieuse.

9° L'offre d'un négociant en fruits du Midi à Chiasso, concernant la création d'un office central pour les achats, n'est pas prise en considération.

10° Société suisse des maîtres bouchers. Cette société nous a adressé une communication portant que ses membres n'accepteront plus à l'avenir les monnaies étrangères qu'au cours du jour, et priant notre société d'appuyer cette manière de procéder. Le comité décide que tout en se déclarant d'accord en principe avec la mesure prise, il convient de laisser toute latitude à la société des bouchers pour sa mise à exécution, la Société des Hôtels n'étant pas en mesure de l'y aider en quoique ce soit.

11° Primes aux employés. Le comité répond négativement à une demande tendant à obtenir pour les membres d'un orchestre de saison les médailles délivrées par la société, les musiciens ne pouvant être assimilés aux employés d'hôtel.

12° Droits d'auteur. Une proposition de M. Mayer à Genève, tendant à instituer, en vue des modifications projetées de la loi, une seconde enquête auprès des hôtels et restaurants où se donnent des concerts, pour établir les différences de traitement comparées au nombre des concerts, à l'importance des établissements ou à la durée de l'exploitation, est adoptée.

13° Secours. La veuve d'un hôtelier qui a déjà touché deux subsides, adresse au comité une nouvelle et pressante demande de secours. Avant d'accorder une troisième subvention, il y a lieu de recueillir des informations complémentaires. — La demande d'un sociétaire d'être dispensé pour cette année du paiement de la cotisation, pour cause d'accident et de suspension d'exploitation, est accordée.

14° Réclame. Un journal belge désire publier un numéro suisse illustré. L'offre est écartée, étant plutôt du ressort des sociétés de développement. — L'éditeur d'un journal d'étrangers de la Suisse romande se propose de publier une feuille de ce genre englobant la Suisse tout entière, et demande dans ce but l'appui de notre société. Cette demande est provisoirement écartée, la question de la création d'un office central fédéral pour la réclame devant être liquidée avant toutes propositions accessoires.

15° Mutations de sociétaires. Les admissions publiées depuis la dernière séance sont ratifiées. Les sociétaires suivants ont donné leur démission pour cause de curation de commerce:

- M^{me} V^{ve} Rosa Liebler, Grand Hôtel, Cannes.
- M^{me} M. Gsteiger, Hôtel Alpina, Grindelwald.
- M. E. Jffrig, Hôtel du Faucon, Liestal.
- M. E. Weimann, Hôtel du Bœuf, Ennet-Baden.
- M. J. Jouve, Hôtel Tête-Noire, à Tête-Noire.
- M. D. Sordelli, Hôtel Beau-Rivage, Locarno.
- M. M. Ruten, Hôtel National, St.-Beatenberg.
- M. Ch. Ammann, Grand Hôtel, Arosa.
- M. N. Hold, Hôtel Bellevue, Arosa.

Radiations (en conformité de l'art. 12a).
M. F. X. Gassler, Henniez-les-Bains (art. 12a).
M. F. Steger, Hôtel du Bain, Lucerne (art. 12a).
M. E. Kohli, Hôtel Ruof, Bern (art. 12a).
M. Dol-Lauber, Hôtel Terminus, Zermatt (art. 12b).

16° Ecole professionnelle. M. J. Tschumi, arrivé dans l'intervalle, rapporte sur l'état actuel de la question de la nouvelle école professionnelle, en faisant ressortir la contradiction qui existe entre l'enthousiasme manifesté lors du vote de la décision concernant ce sujet et la tiédeur apparue au moment de la souscription. Un peu plus de la moitié de la somme nécessaire a été souscrite par voie de circulaires, de sorte qu'il a fallu se procurer fr. 60,000 environ au moyen de visites personnelles. M. Tschumi profite de l'occasion pour remercier le secrétaire de s'être chargé de la tâche pénible d'accomplir ces visites pour réunir l'appoint qui faisait défaut. Il était d'ailleurs absolument urgent d'assurer un capital à la liberté de toutes charges, car autrement on n'aurait pu songer à un amortissement. L'orateur a essayé d'obtenir encore une réduction du prix de vente, mais il n'y a pas réussi; les vendeurs, par suite de l'établissement d'une ligne de tramway tendant de la ville à la propriété en question, auraient mieux préféré résilier la promesse de vente. Par contre, les vendeurs ont consenti à souscrire pour fr. 5000 de cédules.

Puis le secrétaire fait rapport sur le résultat de ses voyages et l'état actuel de la question financière. (Voir la liste de souscription dans le dernier numéro.) La somme souscrite à ce jour s'élève à fr. 117,200. Quelques maisons importantes ont encore promis leur concours, de sorte que le capital nécessaire de fr. 120,000 peut être considéré comme couvert.

Après avoir pris acte de ce résultat, le président M. Morlock remercie chaleureusement M. Tschumi et le secrétaire pour leurs efforts en vue de la création de la nouvelle école professionnelle.

Sur la proposition de M. Tschumi, le comité prend les décisions suivantes:

- a) La Société immobilière des Figueurs, propriétaire du domaine, sera informée officiellement que notre Société est décidée à faire l'acquisition sur la base de la promesse de vente, et que MM. J. Tschumi et J. A. Schmidt ont été délégués des ce but comme fondés de pouvoir.
- b) L'encassement des souscriptions se fera d'ici à fin octobre; dans chaque localité importante, un sociétaire sera prié de se charger de la perception contre quittances provisoires. Les sommes perçues seront adressées en bloc au bureau central.
- c) Les quittances provisoires seront remplacées au plus tard à la fin de l'année courante par des titres au porteur définitifs.
- d) Si la totalité du capital ne pouvait être fournie pour fin octobre, l'appoint qui fait défaut sera couvert par un emprunt provisoire à la banque cantonale de Lausanne, garanti par les titres déposés par la société à cette banque.
- e) Les maisons qui ont promis des souscriptions, mais n'en ont pas encore fixé le montant, seront priées de le faire au plus vite.

Comme suite à ces décisions, le comité met en discussion la proposition de M. A. Emery à Montreux, présentée à l'assemblée générale et renvoyée par elle à l'examen du comité, concernant les subventions à accorder à d'autres écoles professionnelles suisses pour hôteliers. M. Tschumi propose de ne prendre une décision définitive à ce sujet que lorsqu'on aura pu voir, d'après la marche de la nouvelle école de la société, s'il y a vraiment urgence à augmenter le nombre de ces établissements. M. Wegenstein recommande le rejet de la proposition Emery, dans ce sens que les demandes de subvention pour de nouvelles écoles professionnelles devront être examinées et liquidées séparément dans chaque cas, mais que l'adoption en principe de la proposition Emery n'est pas possible. Le comité unanime se range à cet avis.

17° Hôtels-Office de Genève. Le comité de cette institution demande à la Société des Hôtels d'en assumer le protectorat. Le comité ne peut accéder à cette demande pour des raisons de principe. Tout en reconnaissant l'utilité des efforts tendant à mettre à la disposition des acheteurs et des personnes désireuses de s'établir un intermédiaire absolument loyal, le comité regrette cependant de ne pas pouvoir entrer dans les vues de l'Hôtels-Office, étant désireux avant tout de ne pas créer de précédent. Il pourrait se faire que des institutions analogues, ayant le même caractère et soutenues, comme à Genève, par des hôteliers, se créent ailleurs en Suisse, de sorte que la Société liée par le précédent pourrait se trouver obligée de leur accorder également son protectorat.

A la suite de ces explications, le secrétaire rapporte sur les objections manifestées en maint endroit contre la diffusion publique du bulletin mensuel de l'Hôtels-Office par la voie de notre organe. Ces objections ne sont pas sans fondement, car à chaque apparition de ce bulletin, on peut lire dans la presse, surtout celle de

l'étranger, que dans l'Oberland bernois par exemple, il y a tel nombre d'hôtels à vendre. La tendance de ces entretiens n'est pas difficile à deviner, et le secrétaire a entendu dire que leur effet peut être directement préjudiciable au crédit de toute une contrée. Le désir de voir supprimer cette publication est passablement général parmi nos sociétaires.

Après avoir entendu ces explications, le comité décide de prier l'Hôtels-Office de supprimer son bulletin ou d'en effectuer la diffusion par voie confidentielle.

18° Communications.

a) Le secrétaire informe le comité que par suite des voyages entrepris dans l'intérêt de l'école professionnelle, il s'est vu obligé de suspendre l'exécution de divers travaux, tels par exemple l'élaboration, confiée par la direction générale des chemins de fer fédéraux à la société, du projet de création d'un office central fédéral pour la propagande; il espère cependant pouvoir mener ce dernier à bien pour la fin de l'année, mais pour accomplir ce travail sans être dérangé, il sera nécessaire qu'il s'absente du bureau pour 10 à 15 jours.

b) Loi sur le contrôle des poids et mesures. Le mémoire sur les modifications à apporter à cette loi dans le sens de la vente au poids de tous les liquides en fûts, les autres devant être débités dans des vases contrôlés, mémoire dont l'envoi au Conseil fédéral avait été décidé dans le temps, a été terminé par la Société suisse des cafetiers qui s'était chargée de rédiger la pétition et sera remis un de ces jours à son adresse. La pétition porte également la signature de l'Union suisse des marchands de vin.

c) Une réclamation de M. C. Lichtenberger à Interlaken, concernant le concours pour la réclame institué l'année dernière, est considérée comme liquidée par la réponse qui lui a été adressée en août dernier par le bureau central.

d) Lecture est donnée d'une lettre de l'Union genevoise, exprimant ses remerciements pour l'attitude prise par notre société dans la question des moustaches.

e) Le comité prend connaissance de quelques décisions du conseil de surveillance, dont l'une des plus intéressantes concerne la presse, c'est-à-dire que celle-ci ne sera pas admise à la séance administrative de l'assemblée générale, mais qu'on aura soin de lui remettre, autant que possible, un résumé des discussions.

f) Lecture est donnée d'une lettre de remerciements de M. Tschumi pour sa nomination comme membre honoraire et pour la remise du diplôme à relatif.

g) Lecture d'une lettre de l'Union des sociétés suisses de développement exprimant l'espoir qu'elle pourra continuer à compter à l'avenir sur la coopération de la Société des Hôtels malgré les grands projets de réclame que celle-ci a en vue. Approuvé.

19. Imprévu. Le secrétaire, dans un rapport succinct, donne connaissance aux membres du nouveau comité de l'organisation et de l'activité du bureau central.

M. J. Boller déclare que la Société des Hôtels de Zurich a refusé avec remerciements la somme de fr. 500, mise à sa disposition pour l'organisation des fêtes de l'assemblée générale. Tout en lui étant reconnaissant de cette générosité, le comité aurait vu d'un bon œil qu'une localité donnât enfin l'exemple de l'acceptation de cette contribution, pour faciliter à d'autres localités l'acceptation.

M. Boller remercie en outre pour la confiance qu'on lui a témoignée en le nommant vice-président et promet de faire son possible pour contribuer à la prospérité de la société. Le président M. Morlock remercie les assistants pour leur activité et l'endurance dont ils ont fait preuve aujourd'hui. Il forme des vœux sincères pour le développement prospère de la Société et lève la séance à 5 1/2 heures.

Le président: **F. Morlock.**
Le secrétaire: **G. Amstler.**

Der Pseudogast.

Der Direktor eines der grössten Berliner Hotels schildert in der *Vossischen Zeitung*, ein merkwürdiges Abarot des Hotelgastes, die er mit dem Namen „Der Pseudogast“ bezeichnet: „Ich greife irgend einen dieser angenehmen Mitbürger heraus und nenne ihn der Einfachheit halber Willibald Müller. Herr Müller ist natürlich Geschäftsreisender und auf einer Tour zu achtigtägigen Aufenthalt nach Berlin gekommen. Obwohl Herr Müller von seinem Hause recht anständige Diäten bezieht, fällt es ihm indessen gar nicht ein, in einem Hotel abzusteigen. Wozu auch? In der Friedrichstrasse N. giebt es ja so massenhaft viel Zimmer, die wochen- und tageweise zu vermieten sind. Zwar schlechte Treppen, drittes Stockwerk, finster, schlecht möbliert, aber dafür sehr billig. Kaum hat Herr Müller sein Logis bezogen, als er es auch schon wieder verlässt und stolz erhobenen Hauptes nach meinem Hotel geht und von dem Portier die für ihn angekommenen Postsachen verlangt. Ganz apropos bemerkt er etwas nüsselnd (das macht sich immer ganz gut!), dass er „vorläufig“ bei seinem Vetter abgestiegen sei und erst nach einigen Tagen ins Hotel übersiedeln werde. Mit einigen Dutzend Briefen, Drucksachen und Mustersonden unter dem Arm rückt er, gnädig mit dem Kopf nickend, wieder ab. Nicht für immer. O nein, Herr Müller ist treu und anhänglich. Nach einigen Stunden kommt Herr Müller wieder, fragt noch-

mals nach der Post und begiebt sich dann an das Telefon. Eine geschlagene halbe Stunde bleibt er in der Zelle, kommt dann schweiss-triefend heraus und lässt sich von einem Pagen zur Abkühlung ein Glas Eiswasser bringen. Am nächsten Vormittag spricht Willibald Müller natürlich wieder vor und schreit, mit der Sicherheit des weiterfahrenen Mannes, ohne um Bescheid zu fragen, nach dem Schreib- und Lesezimmer. Er hat jetzt die geschäftlichen Korrespondenzen zu erledigen, schreibt acht Briefe auf dem schönen Hotelpapier und verbraucht ein Dutzend der für die Gäste gratis aufliegenden Ansichtskarten. Zwischendurch liest er eifrig Zeitungen und Journale. Ob er für eventuelle Hausbedarfe auch noch einige Briefbogen einsteckt, weiss ich nicht. Ich glaube es auch nicht, denn ich halte Willibald Müller für einen Ehrenmann. So geht es die ganze Woche hindurch, bis er Berlin verlässt. Am letzten Tag vergisst natürlich Herr Müller nicht, dem Portier die Ordre zu geben, ihm die Post nach Frankfurt a. M., „Frankfurter Hof“, nachzusenden! ... Uebrigens versichert er, dass er bei seinem nächsten Aufenthalt in Berlin lange bei uns wohnen werde. Durch diese feierliche Versicherung fühlt er sich auch des lästigen Trinkgeldzwanges entbunden. Er kommt ja wieder. Ich aber wünsche meiner Konkurrenz, sofern sie es böse mit mir meint, recht viele solcher Gäste!“

* Kleine Chronik. *

Zernez. Herr Eduard Bezola übernimmt die Leitung des Grand Hotel Isotta in Genoa.

Campfer. Herr J. Mark-Kohlund, seit mehreren Jahren als Chef de réception im Edenhof in Nervi tätig, hat das Hotel Campfer künftighin erworben.

Der Gurten-Kulm bei Bern kündet sich als Winterstation an. Das Hotel soll den Winter über geöffnet bleiben.

Karlsbad. Die Erbauung eines neuen Badehauses und einer Markthalle für 12,000,000 Fr. ist beschlossen worden.

Lugano. Herr C. G. Köhler vom Hotel Villa Kübler in Waggis hat hier unter dem Namen Köhlers Hotel Garmi am Bahnhoff ein Geschäft eröffnet.

Rigi-Kulm. Das Hotel Schreiber auf Rigi-Kulm bleibt noch den ganzen nächsten Monat November geöffnet.

Luzern. Herr Leo Meisser von Chur, derzeit Sekretär im Hotel Waldstättlihof in Luzern, ist zum Direktor des Hotel Mendelhof und Mendelpass-Hotel auf dem Mendelpass im Frial gewählt worden.

Witznau. Herr Anton Zimmermann, bis vor 1 1/2 Jahren Besitzer des Gasthofs zum Kreuz, starb am letzten Dienstag vormittag im Alter von 70 1/2 Jahren an einem Herzschlag.

Die VII^{te} Fête des Narcisses à Montreux sera célébrée au printemps 1904. „Première partie: apocryphe plein air; musique et ballets; deuxième partie: courtège et défilé; troisième partie: bataille de fleurs; quatrième: fête vénitienne et feu d'artifice.“

Hotel auf dem Pragal in Sict. Der Oberallgemeine Schwyz liegt von einem Zürcher Konsortium ein Kaufgeschäft vor um Terrain für den Bau eines Hotels und Dependence mit Umgelände auf dem Pragal.

Lugano Das Hotel de l'Europe geht mit 1. März 1904 aus dem Besitz der Frau Riri-Wyss durch Kauf in denjenigen der Herren Edgar Düringer, früher Direktor des Hotel d'Angleterre in Baden-Baden, und Hermann Burkhard, seit 1901 Direktor der Hotels Bausejour und Rosaria in Gouff-Champol, über.

Zürich. Der Kanton Zürich wird höchstens eine strenge Verordnung über den privaten Arbeitsnachweis erhalten. Es ist aber auch, bemerkt die „Union Helvétique“, höchste Zeit, denn in Zürich artet das Privatplazierungswesen zu einem richtigen Kartesystem aus.

Die beiden Hochstapler, Franz Ewald, Schneider, und Herbert Ernst, Anstreicher, aus Westfalen gebürtig, die sich als deutsche Universitätsstudenten aufspielten und in verschiedenen Schweizerstädten Zerschellenen verübten, u. a. auch in Luzern und am Vierwaldstättersee, sind vom Luzerner Kriminalgericht zu 10 bezw. 15 Monaten Zuchthaus und zu 10 Jahren Landesverweisung verurteilt worden.

Zur Vorausbestellung der Zimmer. Der Salzkammergut-Hotelverein hat in seiner diesjährigen Generalversammlung den Beschlüssen gestimmt, mit anderen Vereinen in Verbindung zu treten um gemeinschaftlich zu veröffentlichen, dass telegraphische oder schriftliche Zimmerbestellungen nur dann berücksichtigt werden können, wenn der Besteller seine genaue Adresse gibt. Andernfalls sei der Hotelier ohne Obligo.

Grindelwald. Das Hotel Alpenruhe wird in der nächsten Zeit einen Terrassenbau erhalten. Des weitern soll eine zirka 6000 m² haltende Schlittschuhbahn erstellt werden. Sodann erfährt auch die Eisbahn des Hotel Bär eine wesentliche Verbesserung. Aus alledem geht hervor, dass der Wintersport in Grindelwald eine immer grössere Ausdehnung annimmt.

Ein Hotellieb hat zu Bremen einer Dame aus Paris morgens, während sie kurze Zeit ihr Zimmer verlassen hätte, nachbenannte Wirtsgastestöhlen: Eine goldene Damour mit schwarzseidener Schnur, auf der Uhr befinden sich die Buchstaben M. E., auf der Schnur befindet sich ein 200 Jahre alter goldener viererziger Schieber, der mit Similliten besetzt ist. Uhr und Schieber haben einen Wert von 200 Mk.; ein goldener Ring mit 1 kleinen Diamanten, 600 Mark wert; ein goldener Ring mit Türkisen im Werte von 100 Mk.; ein goldener Ring mit einem Topas, 50 Mk. wert; ein schwarzes längliches Damenportemonnaie mit 70 Mk. und ein Hutnadel.

Gegen das Teppichklopfen. Davos wird demnächst, wie wir den Davoser Blättern entnehmen, um eine weitere sanitäre Institution besichert werden, die eine schätzenswerte Ergänzung zu dem von der dortigen Gesetzgebung geschaffenen „Staubparagrafen“ zu bieten verspricht. Es soll daselbst eine spezielle Anstalt in Betrieb treten, die das Reigenen von Teppichen, Portieren, Polstermöbeln, Kleidern etc. nach einem rationellen Verfahren bezweckt. Die Art der Reinigung, die bei der Anstalt verfolgt wird, ist nicht die des Klopfens mit Klopfmaschinen oder des Auswasgens durch Wasserdampf, sondern die des Ausblasens mit komprimierter Luft. Die Maschinen der Anstalt werden elektrisch betrieben.

Das Ende des Eiffelturms. Der städtische Ausschuss von „Alt-Paris“ hat den Beschluss gefasst, dass der mächtige Bau im Jahre 1910 mit dem Erlöschen der an die Eiffelturm-Gesellschaft vergebene Konzession unter dem Namen des „Eiffelturms“ daher verschiedene Pläne in der Ausarbeitung begriffen, um das Bauwerk nach einem andern Platz zu schaffen. Unter andern wird der Vorschlag ge-

macht, der Staat solle ihn ankaufen und irgendwo an einer französischen Küste als einen riesenhaften Leuchtturm wieder errichten. Ausserdem trägt man sich schon mit der Möglichkeit, ihn an einen ausländischen Kapitalisten loszuschlagen. Nach dem übereinstimmenden Urteil vieler war der herrliche Turm, dies bisher unerreichte Meisterstück einer kolossalen Eisenkonstruktion, eigentlich auch noch im Jahr 1909 der Glorie der Weltstellung, und man sollte es den Pariser kaum zutrauen, dass sie sich leichten Herzens von ihm trennen, nachdem er jahrelang nicht nur als Wahrzeichen der Ville Lumière gegolten, sondern auch der Wissenschaft erhebliche Dienste geleistet hat.

Verband schweizer. Kursaalgesellschaften. Die Kursaal-Etablissements von Baden, Gens, Interlaken, Luzern, Montreux und Thun sind zu einem Verband schweizer. Kursaalgesellschaften zusammengetreten, der seinen Sitz am Domizil des jeweiligen Verbandspräsidenten hat, derzeit in Interlaken. Andere schweizer. Kursaalgesellschaften können jederzeit beitreten. Der Verein hat den Zweck, die gemeinsamen Interessen der genannten Kursaalgesellschaften und ihrer Mitglieder zu fördern und sie zur Wahrung der speziellen Interessen thätig zu unterstützen. Insbesondere werden sie solidarisches Propaganda und Reklame zur Förderung des Fremdenverkehrs machen. Das Verbandsmitglied vertritt den Verein nach aussen. Für die Verbindlichkeiten des Vereins haftet einzig das Vereinsvermögen desselben. Die Statuten sind am 16. Juni 1902 endgültig festgestellt worden. Der Verband ist auf unbestimmte Zeit geschlossen. Präsident des Vereins ist Herr Dr. jur. F. Michel, Nationalrat, Interlaken; Vizepräsident Herr J. Gut-Schwyder, Bankier, in Luzern; weiteres Mitglied ist Herr Lehner, Baden; Sekretär und Kassier ist Herr Wymann, Interlaken.

Eingemeingefährlicher H-Telegraphenwiderstand in der Person des 46 Jahre alten Kaufmanns Georg Schulz vor der siebenten Strafammer des Landesgerichts I zu Berlin. Der Angeklagte ist schon achtmal vorbestraft. Sein Auftreten ist ein äusserst sicheres und unverdächtiges. Gewöhnlich wendet er sich an den Wirt mit der Bitte ihm gegen Verpfändung eines Wechsels auf einen bekannten Orts-Einwohner, den er in den nächsten Tagen einzukassieren habe, ein Darlehen zu geben. Es handelt sich dabei regelmässig um nicht unbedeutende Beträge, die ihm von den vertrauensvollen Hoteliers auch vorgeschossen zu werden pflegen. Hat er das Geld in der Tasche, dann verschwindet er unter Hinterlassung seines wertlosen Gepäcks, und der

gepelte Wirt muss sich überzeugen, dass der Wechsel gefälscht ist. Der Angeklagte verschmähst es auch nicht, sich von dem Oberkellner durch ein Goldstück aus vorübergehender Verlegenheit reisen zu lassen und dann zu verschwinden. Seine Vorstrafen liegen sämtlich auf demselben Gebiete. Jetzt lagen gegen ihn wiederum vier Fälle dieser Art vor, in denen er sich Beträge von 150 bis 300 Mark erschwindelt hatte. Der Gerichtshof verurteilte ihn zu zwei Jahren Zuchthaus, 1060 Mark Goldstrafe, eventuell 105 Tage Zuchthaus und Ehrverlust auf die Dauer von fünf Jahren.

* Verkehrswesen *

Die **Arth-Rigi-Bahn** hat im September 1903 11,381 (1902: 11,006) Personen befördert.
Die **Basenberg-Bahn** hat im September 6560 Personen befördert.
Die **Schweiz. Bundes-Bahnen** haben im Sept. 1903: 4,581,000 Personen befördert.
Die **Davosplatz-Schatzalp-Bahn** hat im Sept. 4930 (1902: 4199) Personen befördert.
Die **Gotthard-Bahn** hat im Sept. 292,000 Personen befördert (1902: 295,000).
Die **Vitznau-Rigibahn** beförderte in der vergangenen Saison bis Ende September 120,315 Personen, 11,100 mehr als im Vorjahr.

Säntis-Bahn. Das vor vielen Jahren schon aufgetauchte Projekt einer Eisenbahn auf den Säntis scheint wieder neu erstehen zu wollen. Die früher erlangte Konzession ist erloschen, aber in nicht allzufer Zeit soll um eine neue nachgesucht werden.

B-dense-Verkehr. Es wird das Projekt einer Dampftrajektverbindung Romanshorn-Lindau ventiliert, die einen direkten Uebergang der Eisenbahnen vom schweizerischen an das bairerische Ufer ermöglichte. Eine solche Trajektverbindung besteht bekanntlich für die Güterwagen.

Thun. Die Bahnfrage ist in ein neues Stadium getreten, indem die Direktion der Thunersee-Bahn dem Gemeinderat ein neues Projekt eingereicht hat, worin die Wünsche der Gemeinde betreffend Lage und Einheitlichkeit der Station berücksichtigt sind.

Jura-Durchstich Frasne-Vallorbe. Man erinnert sich, dass der französische Bauminister Mariéjous diesen Sommer eine Reise in die Schweiz gemacht hat, um die Frage der französischen Zuffahrtlinie zum Simplon zu studieren. Wie das „Journal des Transports“ in Paris berichtet, hat der französische Minister sich für den Juraübergang Frasne-Vallorbe entschieden. Der französische Botschafter in Bern ist beauftragt, mit dem Bundesrat Unterhandlungen anzuknüpfen, um eine grundsätzliche Einigung zwischen beiden Regierungen herbeizuführen.

* Fremden-Frequenz. *

Baden. Anzahl der Kurgäste bis 15. Okt. 10,861, Zunahme bis 22. Okt. 120. Gesamtzahl bis 22. Okt. 10,481.

Lausanne. En séjour dans les hôtels de 1^{er} et 2^e rang de Lausanne-Ouchy du 30 sept. au 6 oct.: Angleterre 912, Suisse 380, France 1484, Allemagne 491, Amérique 430, Russie 337, Italie 120, Divers 508.

Davos. Amtl. Fremdenstatistik. Vom 3. Okt. bis 9. Okt. waren in Davos anwesend: Deutsche 589, Engländer 197, Schweizer 248, Franzosen 91, Holländer 70, Belgier 16, Russen und Polen 128, Oesterreicher und Ungarn 60, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 92, Dänen, Schweden, Norweger 19, Amerikaner 42. Angehörige anderer Nationalitäten 16. Total 1528.

Luzern. Verzeichnis der in den Gasthöfen und Pensionen Luzerns in der Zeit vom 1. bis 15. Okt. 1903 abgeregneten Fremden: Deutschland 1788, Oesterreich-Ungarn 144, Grossbritannien 710, Vereinigte Staaten (U.S.A.) und Canada 283, Frankreich 409, Italien 216, Belgien und Holland 176, Dänemark, Schweden, Norwegen 45, Spanien und Portugal 39, Russland (mit Ostseeprovinzen) 125, Balkanstaaten 25, Schweiz 1663, Asien und Afrika (Indien) 80, Australien 26, verschiedene Länder 20. Total 6,699 Personen.

Rudolf Falb war gestorben und kam in den Himmel. „Nicht wahr, mein Lieber“, lächelte ihm Petrus verziehend zu: „jetzt darfst du wieder das Wetter machen, wie ich will!“ („Münchn. Jug.“)

Mitteilungen

an die Redaktion der „Hotel Revue“ wolle man, wenn sie nicht privater Natur sind, gefl. ohne Hinzufügung eines persönlichen Namens adressieren.

Für das Zentralbureau:
Der Chef: Otto Amstler.

AVIS.

On est prié d'adresser les communications à la rédaction de la *Revue des Hôtels*, en tant qu'elles ne sont pas de nature privée, sans faire usage de nom personnel.

Pour le Bureau central:
Le chef: Otto Amstler.

An die Tit. Mitglieder

und Abonnenten, welche jeweilen den Winter über ihren Wohnort wechseln, richten wir hiemit die höf. Bitte, uns rechtzeitig ihre Abreise anzuzeigen, damit die Aenderungen in der Expedition des Vereinsorgans vorgenommen werden können und der regelmässige Erhalt desselben keinen Unterbruch erleidet.

Die Expedition.

MM. les Sociétaires

et abonnés qui, pendant l'hiver, changent leur domicile, sont priés d'aviser à temps notre bureau de leur départ, afin d'éviter des irrégularités dans l'expédition de l'organe social.

L'Administration.

Hiezu eine Beilage.

An die tit. Inserenten! Gesuche um redaktionelle Besprechung werden nicht berücksichtigt. Reklamen unter dem Redaktionsstrich finden keine Aufnahme. Ein bestimmter Platz wird nur auf längere Dauer und gegen 10 bis 25% Zuschlag reserviert. Komplizierter Satz wird extra berechnet.

Braut-Seide v. 95 Cts.

G. Henneberg, Seiden-Fabrikant, Zürich.

Seiden-Damaste v. Fr. 1.30 — Fr. 25.—	Ball-Seide v. 95 Cts. — Fr. 25.—
Seiden-Bastkleider p. Robe „ 16.80 — „ 85.—	Braut-Seide „ 95 „ — 25.—
Foulard-Seide bedruckt „ 95 Cts. — „ 5.80	Blousen-Seide „ 95 „ — 25.—

per Meter. — Muster umgehend.

FRANKFURT a. M. ENGLISCHER HOF

Gegründet 1793 (Hôtel d'Angleterre) Neubau 1903

Neuester Hotel-Prachtbau Frankfurts
Jetzt Bahnhofplatz, Ecke Kaiserstrasse
(Hauptstrasse der Stadt)

Der „Englischer Hof“ ist mit allen Errungenschaften der modernen Hoteltechnik auf das Eleganteste ausgestattet
150 Zimmer und Salons (30 Zimmer verbunden mit Bad u. Toilette)

Inhaber: H. SCHLENK,
früher Direktor des „Grand Hotel Victoria“ in Interlaken.

Paris HOTEL BURGUNDY

Ascenseur. Bains. Lumière électrique. Prix modérés.

Directeur: **A. Schnabel** (de Zurich). Prop.: **A. Stofer** (de Lucerne).

Mailand. Hôtel Grande Bretagne

und REICHMANN.

Centrale Lage. Elektr. Beleuchtung. Lift. Centralheizung.

Paul Elwert, Besitzer
früher HOTEL LUKMANIER in CHUR. 1302

Hôtelier

commissant les langues, cherche pour l'hiver engagement comme
Sous-Directeur - Chef de réception.
Adresser les offres à l'adm. du journal sous chiffre **H. 1531 R.**

Hotelier mit **Fr. 200—400 mille** könnte sich an rent.

Hotel-Associé.

Ich suche für mein **Hotel I. Ranges**, sowie für einen projektierten **erstklassigen Hotel-Neubau** von zusammen 200 Betten in einem der ersten Kurorte der Schweiz direkt am See, einen **tüchtigen, kapitalkräftigen Associé.** Offerten mit prima Referenzen an die Expedition d. Bl. unter Chiffre **H 1545 R.**

Directeur

Suisse, parlant 4 langues, très au courant, actuellement dans un hôtel de premier ordre en Suisse, **cherche engagement** pour l'hiver. Adresser les offres à l'administration du journal sous chiffre **H 1478 R.**

Hotel-Geschäft I. Rgs.

der Schweiz als **leit. Direktor** betheiligen. Gegenseit. Diskretion. Direkte Anfragen unter **H 1541 R** an die Exped. d. Bl.

Zu verkaufen oder zu vermieten

an bester Geschäfts- und Fremdenlage (Nähe von Bahnhof, Post und Schweizerhofquai) in Luzern ein bestens ausgebautes

HAUS

Bedingungen günstig. — Dasselbe eignet sich sowohl für ein **Engros-Geschäft oder -Hotel garni.** 4827
Offerten unter **K 1379 L** an **Keller-Annoncen, Luzern.**

Einige tausend Rollen Resttapeten, für ein bis mehrere Zimmer reichend, werden so lange Vorrat zum Schlusse der Saison zu jedem annehmbaren Preis abgestossen.
Um Angabe der benötigten Rollenzahl, sowie des ungefähr gewünschten Genres wird höflich gebeten.
Zur geeigneten Abnahme empfiehlt sich bestens
1532
J. Bleuler, Tapetenlager
Bahnhofstrasse 38, Zürich.

Hotel-Pension I. Ranges

in prachtvoller Lage am See, verkehrsreichem Zentrum, 90 Fremdenbetten, ist wegen vorgerücktem Alter und Krankheit **sofort** zu verkaufen. Für tüchtige, kapitalkräftige Fachleute (notwendig 60 bis 70 000 Fr.) schöne Existenz.
Offerten unter Chiffre **H 122 R** an die Expedition d. Bl.

Davos-Platz.

Zwei Etagen, teilweise möbliert in günstigster Lage, für Pensionsbetrieb, **sofort zu vermieten.** Offerten unter **Ch 390 D** an **Haasenstein & Vogler, Davos.** 486

Zu verkaufen: Bad- u. Hotel-Etablissement

an berühmtem schweiz. Kurort. Offerten an die Expedition d. Blattes unter Chiffre **H 1545 R.**

SCHWEIZER HOTEL-REVUE, BASEL

Offizielles Organ und Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins. Einziges schweiz. Fachblatt der Hotel-Indrie.

DIE HOTEL-REVUE eignet sich hauptsächlich für Inserate betreffend:

Reinigungs- und Holzungs-Wasch- und Closet-Anlagen	Speisezubereitungs-Maschinen
Personen- und Gepäckkuffel	Silber-, Porzellan-, Glaswaren
	Lebensmittel, sowie Getränke

Ameublements sowie Tapeten
Teppiche, Vorhänge, Lingerie
Küchen- und Keller-Utensilien


Kauf, Verkauf und Pacht von
Hotels, Pensionen, Kurhäuser
Stellen-Gesuche und -Offerten

MAISON FONDÉE EN 1811

BOUVIER FRÈRES

NEUCHÂTEL (SUISSE)

SWISS CHAMPAGNE



DOUX TRÈS SEC
MI-SEC BRUT
SEC ROSÉ

Se trouve dans tous les bons Hôtels suisses.

Feine Neuheit

für Klublokale, Restaurants etc. Sehr praktisch und elegant sind meine **elektrischen Zigarren-Anzündler** **Abschneider, Anzündler und Aschenschale** in einem Apparat vereinigt, ff. in Nickel **Fr. 15.—** p. Stück.

Elektrische Taschenlampen elegant in Entformt à **Fr. 4.—** per Stück versendet gegen Nachnahme
A. Meyer, Elektriker
Mattenhof BERN. 117

Das Neueste in SERVIETTEN

Leinen- und Fanzale-Dessins
Grosse Auswahl • Billige Preise
Muster zu Diensten

Schweizer.
Verlagsdruckerei
Basel.

Spielwaren.

Spezialität

besseren Genre. Stets das Neueste.
Während des ganzen Jahres vollständig assortiertes Lager.
gekleidet Puppen ungekleidet
Gesellschafts- und Beschäftigungs-Spiele.
Turn-Geräte.

Franz Carl Weber

60 und 62 Mittlere Bahnhofstrasse 60 und 62
Zürich. 1517

Hotels, Restaurants,

überhaupt alle umfangreicheren Küchenbetriebe verwenden mit großem Vorteil

MAGGI'S Suppen- u. Speisen-WÜRZE,

alkoholfrei und vielfach preisgekrönt.

Durch geringen Zusatz — beim Anrichten beigelegt — werden schwache Suppen, Bouillon, Gemüse, Saucen, Fleischgerichte, Salate u. s. w. augenblicklich überragend **gut und kräftig** im Geschmack. Vorteilhaftester Bezug in Flaschen Nr. 5. — Maggi's Suppen- und Speisen-Würze ist sehr ausgiebig. **Nicht überwürzen**, sondern stets den Eigengeschmack der Speisen wahren. 1498

Die Schwankungen der Luftfeuchtigkeit sind nichts anderes als die Wetterveränderungen der Natur.

Lambrecht's Wettertelegraph

hat die Aufgabe, sie dem Laien verständlich zu machen, damit er das Wetter voraussehen kann.

Man verlange Drucksachen.
C. A. Ulbrich & Co., Zürich II, Gotthardstr. 50.
Instrumente zur Wettervorhersage, für Hygiene, Technik und Gewerbe.

Für Hotel I. Rgs. der Riviera wird Kapitalist mit

Fr. 120,000

Einlage, bei guter Sicherheit à 4½—5% und Amortisation, gesucht. Offerten unter H 1542 R an die Expedition d. Bl.

Hotel-Verpacht.

Ein Hotel in Lugano mit 35 Betten und Restauration (Jahresgeschäft) ist mit Vorkaufrecht zu vermieten. Anfragen an die Expedition d. Bl. unter Chiffre H 1544 R.

Zu verkaufen:

Ein gut rentierendes Hotel mit Restaurant im Centrum einer grossen Stadt der Ostschweiz zu mässigem Preise, wegen geschwächter Gesundheit. Ernsthaftige Reflektanten belieben sich zu wenden unter Chiffre D. 3658 Z. an die Annoncen-Expedition J. Dürst, Zürich. 1534

Kauf od. Pacht: Grand Hotel Arosa.

Hauptsächlich Sport-Hotel: Ski, Curling, Schlitten, Lawn-Tennis u. s. w. Falls guter Bürge wird geringe Anzahlung verlangt.

	Winter:	Sommer:
Brutto-Ertrag:	1898/99: Fr. 40,108	Fr. 54,502
	1899/00: " 95,347	" 50,552
1528	1900/01: " 106,337	" 47,754
	1901/02: " 81,390	" 25,886
	1902/03: " 62,971	" ?

Auskunft durch: P. Göring, Leoni (Ober-Bayern).

Zu pachten gesucht

für sofort oder später ein gut eingeführtes, modern eingerichtetes

Hotel-Restaurant und Pension

in einer Stadt oder Industriezentrum von tüchtigen, sprachkundigen Fachleuten.

Gell. Offerten an die Exped. unter Chiffre H. 1529 R.

NACH LONDON

geht über Strassburg-Brüssel-Ostende-Dover

Einzigste Route welche drei Schnell-Dienste täglich führt, welche einen direkten Schnell-Dienst mit durchgehenden Wagen III. Klasse führt, deren neue Dampfer so bequem ausgestattet sind u. welche unter Staatsverwaltung steht.

Von Basel in 17 Std. nach London.

Fahrpreise BASEL-LONDON: Einfache Fahrt (16 Tage) I. Kl. Fr. 119.40 II. Kl. Fr. 88.65 Hin- u. Rückfahrt (45 Tage) I. Kl. Fr. 198 — II. Kl. Fr. 146.65

Seefahrt nur 3 Stunden.

Fahrplanbücher sowie Auskünfte über alle den Personen- und Güterverkehr von, nach und über Belgien betreffende Angelegenheiten werden von der Vertretung der Belgischen Staatsbahnen, St. Albansgraben 1, unentgeltlich erteilt.

Zu übernehmen gesucht

von zwei Schwestern, gesetzten Alters, im Hotelfach tüchtig und Pächterinnen eines kleinen Hotels im Berner Oberland während des Sommers, für die Wintersaison oder per sofort die Leitung eines ähnlichen Geschäftes, event. auch Vertrauensstellen in Dispense oder Bureaus, — oder ein kleines Hotel zu vorteilhaften Bedingungen zu mieten. Referenzen zur Verfügung. Offerten an die Exp. ds. Bl. unter Chiffre H 1523 R.

Zu mieten gesucht.

Tüchtige, kautionsfähige Wirtsleute suchen für Winter 1904 ein gut gehendes Hotel oder Pension (Wintergeschäft) zu pachten. Offerten an die Exped. dieses Blattes unter Chiffre H. 1535 R.

Vins de Champagne

FRÉD. NAVAZZA & C^{IE}

Genève

Agents généraux pour la Suisse de

Louis Roederer à Reims
Marie Brizard & Roger à Bordeaux et Cognac
James Buchanan & Co. (Scotch Whisky) à Londres.

Hotel- & Restaurant-Buchführung

Amerikan. System Frisch.
Lehre amerikanische Buchführung nach meinem bewährten System durch Unterrichtsbriefe. Hauptidee von Anerkennungs-schreiben. Garantien für den Erfolg. Verlangen Sie Gratisprospekt. Prima Referenzen. Rechte auch selbst in Hotels und Restaurants Buchführung ein. Ordre vernachlässigte Bücher. Gehe nach auswärts. HOF H. Frisch, Büchereipate, Zürich I.

Fachschule für Hotelkellner

und 2monatige Spezialkurse für Hotelbuchhalter, Oberkellner, Geschäftsführer n. Köche. Prospekt v. F. de Lacroix, Frankfurt a. M. (1167428) 18

Geschäftsführer,

fachgewandt, welchem arbeitsame Frau zur Seite steht, kann sich mit 6—8000 Mark an Pachtnahme eines grossen Kurhotels im Schwarzwald beteiligen. Bezügliche Offerten sub K 6294 Q befürden Haasenstein & Vogler, Basel. 485

Ein kleineres

Hotel

auf einem Hauptplatz der Ostschweiz, in bester Geschäftslage, ist gesundheitshalber um den billigen Preis von Fr. 150,000

inklusive reichhaltigen Inventar, mit einer Anzahlung von Fr. 30,000 zu verkaufen. Jährlicher Umsatz laut Auszug der Bücher Fr. 60,000. Nähere Auskünfte erteilt W. Willstädt, Schmidgasse 9, ST. GALLEN. 118316 G 482

S. GARBARSKY

Wäschefabrik
Zürich Berlin
Specialgeschäft für feine Herrenwäsche & Modartikel
Cataloge zu Diensten

Beste Bezugsquelle für
TEPPICH- u. LINOLEUM



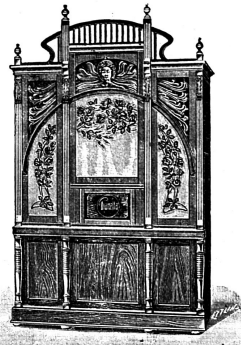
Hôtel ou Pension d'Etrangers.

Un hôtelier expérimenté désire reprendre
Hôtel-Pension
d'environ 40 chambres dans la Suisse romande.
Adressez les offres à l'administration du journal sous chiffre H. 121 R.

Seidenpapier-Servietten

neueste Dessins in allen Preislagen von Fr. 5.- bis 14.- per mille

Muster-Kollektion gratis und franco.
Schweizer Verlags-Druckerei
Basel, Steinenbachgasse 40, Telefon 2511. Bei Abnahme mehrerer Tausend Rabatt.



Für Hoteliers und Saalbesitzer.

Es ist erreicht, ein Orchestrion zu konstruieren, welches vollständigen Ersatz für Tanz-, wie auch für feine Konzert- und Unterhaltungsmusik in Pariser Besetzung bietet.

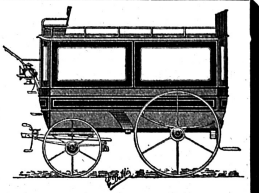
Das Instrument wird jeweilen dem Zweck des Lokals entsprechend eingerichtet. Kein schleppender, schwerer Orchestrionton mehr, sondern leichte, nie ermüdende, abwechslungsreiche Musik bei einfacher Bedienung.

Verkauf zu Fabrikpreisen bei günstigen Zahlungsbedingungen.

Gebrüder Hug & Cie., Basel.

C. BELLI VARESE - à proximité de la frontière - VARESE

Médailles d'or à plusieurs expositions internationales et nationales
Omnibus d'hôtel * Voitures de luxe
Marchandises rendues franco de port et de douane
Nouveauté brevetée Levier (chèvres) pour gros omnibus.
Prix frs. 100. Prospectus à disposition. 75



Infolge Todesfall zu verkaufen.

In einer grossen, sehr industriereichen Ortschaft am Zürichsee ist ein altrenommiertes

Gasthof,

direkt am See und an der Schiffstation gelegen, mit gut frequentierter Restauration und sehr schöner Gartenwirtschaft, sowie mit prachtvollem, ca. 600 Personen fassendem Saalgebäude und geräumigen Stallungen und Remisen versehen, preiswürdig zu verkaufen. 2637
Gell. Offerten vermittelt sub Chiffre Z. V. 7916 die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Zürich. (Za2603)

Remplaçant-Secrétaire

Chef de réception, engagé pour le 1^{er} décembre, prendrait place comme remplaçant jusqu'à la date ci-dessus. S'adresser sous E 311 à Haasenstein & Vogler, Lannane. 483

Gelegenheit.

Deutscher, Besitzer eines gut gehenden Hotels II. Ranges mit kosmopolitischer Clientèle in grösserer Stadt Italiens, sucht dieses wegen anderer Unternehmung abzutreten, oder eventuell auch, um dieses nötigerweise zu vergrössern, einen Kommanditär oder auch Associé mit entsprechendem Kapital.
Offerten unter Chiffre H. L. M. 2001 C. an die Expedition d. Blattes. 1543

Alte Elfenbein-Messer

werden durch mein Elfenbein-Reinigungs- und Polier-Mittel tadellos gereinigt und erhalten prachtvolle Politur. Flacon Fr. 1.50. 1533
Allein-Vertrieb: Oskar Nöldeke, Hoflieferant, Freiburg i. Baden.

Plus de maladies contagieuses

par l'emploi de

l'Ozonateur.

Désinfecteur, antiseptique, purifiant l'air, d'un parfum agréable; il absorbe toute mauvaise odeur.

Indispensable

dans les salles d'écoles, hôpitaux, chambres de malades, Water-Closets, etc.

En usages dans tous les bons hôtels, établissements publics et maisons bourgeoises.

Nombreuses références.

Agent général: Jean Wäffler, 22 Boul^d Helvétique, Genève.

Zum verpachten.

Neues, komfortabel eingerichtetes Berg-Hotel à 70 Betten. Prachtige Lage. Vorzügliche Trinkwasserversorgung. Centralheizungs- und Beleuchtungs-Anlagen.
Offerten an die Expedition d. Bl. unter Chiffre H 1540 R.

Hôtelier

30 ans, pouvant disposer de 10,000 francs, cherche place comme Directeur en Suisse ou étranger. Références de 1^{er} ordre. Adressez les offres sous chiffre H. 1530 R. à l'adm. du journal.

AVIS.

Die vom Schweizer Hotelier-Verein eingeführten Zeugnisformulare und Anstellungsverträge für Angestellte können von den Vereinsmitgliedern fortwährend gegen Nachnahme bezogen werden beim Offiziellen Centralbureau in Basel.
Zeugnisformulare: Heft à 50 Blatt Fr. 3.50
" à 100 " " 6.-
" à 200 " " 10.-
Anstellungsverträge (deutsch od. franz.): per 100 " 2.50

Schweizer Hotel-Revue.

Revue Suisse des Hôtels.

Basels Wirtshauswesen in älterer Zeit.

Im Gegensatz zu den übrigen Schweizerstädten hat sich in Basel, dem bedeutendsten Handelsplatz der Schweiz, die Gasthofindustrie schon frühzeitig entwickelt; im Mittelalter hatten die einzelnen Stände ihre besonderen Lokale, die Wirtschaften waren eingeteilt in verschiedene Kategorien. Die Chronisten erzählen uns, dass für die dem Mittelstande angehörenden Reisenden die Lokale der Mittel- oder Karrenwirte als Absteigequartiere dienten; die Besitzer solcher Wirtschaften waren bei Strafe verpflichtet, einen möglichst billigen Tisch zu führen und alle Weine von den privilegierten Schenkwirten zu beziehen. Später durften sie auch selbstgepflanzten oder, jedoch mit spezieller Erlaubnis, auswärts gekauften Wein ausschenken. Auf dem Kornmarkt entstanden im 14. Jahrhundert die Lokale der Kochwirte; sie führten die bekannte Garküche (gesottenes und gebratenes Fleisch, gespickte Vögel und Würste) und erfreuten sich besonders des Zuspruchs der Landbevölkerung. Der Kochwirt wegen legte später der Volksmund dem Kornmarkt auch den Namen „unter den Köchen“ bei.

Bis zu Beginn des 16. Jahrhunderts waren die Herrenwirte nur schwach vertreten; es gab damals in Basel deren vier. Mit dem Jahre 1476 ist aber ihre Zahl plötzlich rapid gestiegen; im Herbst desselben Jahres waren es 13 und 1504 bereits 18. Die zunehmenden Reisen hoher weltlicher und kirchlicher Würdenträger, die Abhaltung des Konzils (1431 bis 1443) liess den Mangel an Herrenwirtschaften nur zu deutlich erkennen. Nicht dass es am nötigen Platz fehlte für die Fürsten und ihr Gefolge — denn diese wurden stets von der Stadt beherbergt — aber die Schaulustigen trafen an solchen Tagen so zahlreich ein, dass oft hohe Herren in minderen Wirtschaften logieren mussten.

Die Basler Wirte gehörten anfangs alle der Gärtnerzunft an, nachdem aber ihre Zahl bedeutend gestiegen war, versuchten die Weinleute, die weinasschenkenden Gärtnerzünftler zu sich zu ziehen. Denn, sagten sie sich, wer vom Weinhandlert lebt, gehört selbstverständlich auch zur Zunft der Weinleute. Den Mitgliedern der Gärtnerzunft wollte das nicht gefallen. Sie machten geltend, dass die Wirte mehr Bedarf hätten an Produkten aus den Gärten als an solchen aus den Weinbergen, folglich gehörten sie auch zur Zunft der Gärtner. Der Rat von Basel machte den Streitigkeiten ein rasches Ende, er entschied zu Gunsten der Gärtner und verbot jedem Wirt die Uebertretung der Zunftordnung bei vierfacher Busse.

Im Jahre 1553 erliess der Rat eine Verordnung, wonach die Zunfthäuser allein zur Abhaltung von Hochzeitsessen berechtigt waren, sofern man diese nicht im Hause der Braut oder des Bräutigams abhalten wollte. Dieselle Verordnung bestimmte auch die Höhe der Patente der einzelnen Klassen; ein Herrenwirt hatte darnach 100 Gulden, ein Mittel- oder Karrenwirt 50 Gulden im Jahre zu zahlen. Dabei durfte aber der Herrenwirt nicht mehr als drei Sorten Wein auf Lager haben.

Sehr häufig kam es vor, dass hohe Reisende statt in den Herrenwirtschaften auch auf Zunftstuben bewirtet und beherbergt wurden; die Zunfthäuser trugen dann jeweils reichen Kranz- und Wappenschmuck und vor ihren Türen hielten geharnischte Bürger Ehrenwache. Die Adligen Basels verkehrten zumeist auf der Stube zur Mucken oder der „hohen Stube“, die nicht adeligen Bürger, sofern sie nicht einer besonderen Zunft angehörten, auf der Stube zum Seufzen. Im Hause zum Ingwer hatten die Krämer ihr Lokal; hier veranstalteten sie ihre Unterhaltungen und hielten alljährlich die obligaten Festessen ab.

Bzüglich der Bauart standen die Basler Zunftstuben stets obenan; die schönen Erker und hohen Giebel zeichneten sie gleich der geschmackvollen Einrichtung der Zunftstuben vor andern aus. Nur mit den Schlafräumen scheint nicht sonderlich gut bestellt gewesen zu sein. Der Franzose Michael von Montaigne schreibt über seinen Besuch in Basel im Jahre 1850 u. a.: „Als ich in Basel ankam, liess die Republik mich und Herrn D'Estissac durch einen ihrer Offizianten bewillkommen. Er brachte Wein und hielt, da wir am Tische sassen, eine lange Rede, die ich in Gegenwart vieler Deutscher und Franzosen mit entblöstem Haupte, gleichfalls weitläufig, beantwortete. Der Wirt war beiderseitiger Dolmetscher. Der Wein war sehr gut... Die Zimmer sind mit allerlei irdenen Gefässen ausgeziert. Auch in der Zimmerarbeit haben sie mehr geschickte Leute. In den Zimmern, ich meine die Esssäle, ist Pracht und Geschmack bewundernswert. In jedem Saale sind 5—6 mit Bänken besetzte Tische, an welchen sich die Gäste herumsetzen. Das kleinste Haus hat 3—4 solche wohl eingerichtete Esssäle. Ihre Schlafkammern sind sehr armelig beschaffen. Vier Betten stehen hintereinander in einer Kammer. Bettgardinen haben sie nicht... Ihre Betten sind so sonderlich reizend nicht. Man tut jemanden schon eine grosse Ehre an, wenn man einem Fremden ein weisses Leintuch und ein Kissen ohne Ueberzug giebt.() Ihre Betten sind so hoch aufgeschlagen,

dass man gemeinlich auf einer Leiter hinaufsteigen muss.“

So weit Herr von Montaigne; wenn wir auch die Geschichte von der Leiter nicht so ohne weiteres glauben, dürfen wir doch sein Urteil über die Schlafräume als im mindesten nicht übertrieben betrachten.

Oft kam es gar vor, dass die vorhandenen Säle nicht gross genug waren zur Beherbergung hoher Herren, die mit grossem Gefolge reisten; bei guter Jahreszeit wusste man sich aus der Verlegenheit zu helfen, indem die Gäste einfach unter freiem Himmel bewirtet wurden. So erging es beispielsweise 1474 dem Kaiser Friedrich IV, der mit seinem Sohne Maximilian und grossem Gefolge nach Basel kam; im Schatten der Eiche auf dem Petersplatz wurde ihm wie Stucki berichtet, von der gastfreundlichen Stadt Basel aufgewartet. Der dreissigjährige Krieg (1618—1648) hatte anfangs für die Gasthofindustrie der Schweiz überhaupt, speziell aber für Basel günstige Folgen. Nicht weniger als 5296 Flüchtlinge waren im Jahre 1633 nach Basel gekommen, was eine förmliche Umwälzung auf dem Gebiete des Wirtschaftswesens zur Folge hatte, indem die Wirte gezwungen waren, verschiedene Neuerungen einzuführen. In jener Zeit entstanden auch zu den bestehenden noch eine Anzahl kleinere Wirtschaften, deren Herrlichkeit aber bald wieder vorbei war. Dem Herrschaft nach 20 Jahren, 1653 brach der Bauernkrieg aus, viele Fremde zogen wieder fort zum Nachteil der kleinen Wirte, die damit ihre Gäste verloren hatten und sich in der Folge nicht mehr über Wasser halten konnten.

Vielfach hat man schon behauptet, die Basler Wirte hätten bis gegen Ende des 18. Jahrhunderts nur Landweine ausgeschenkt, weil die Regierung der Meinung gewesen sei, der fremdländische Wein gehöre ausschliesslich auf die Tafel der hohen Würdenträger. Gerard widerlegt diese Behauptung und berichtet, dass man in Basel schon 1288 cyprischen Wein trank, der mit 5 Schilling per Becher und einem Pfund Schilling per Viertel bezahlt wurde.

Die Bierbrauerei stand in Basel bereits im 13. Jahrhundert in voller Blüte; nach und nach schwand aber wieder die Begeisterung für den edlen Gerstensaft und 1491 zählte man in Basel nur mehr zwei Bierbrauer mit kleinen Betrieben. Möglich, dass der Rückgang auch darauf zurückzuführen ist, dass man es als ungeschicklich betrachtete, wenn ein Wirt verschiedene Getränke zugleich ausschenkte. Erst im 17. Jahrhundert steigerte sich wieder der Bierkonsum; 1677 wurde die Bierfabrikation in Basel zu den freien Künsten gezählt und 1794 verbot der Rat sogar die Ausfuhr des immer beliebter gewordenen Basler Bieres nach dem Elsass und dem Fürstbistum Basel.

Die Gesetze, welche den Wirten diktiert wurden, waren zum Teil sehr strenge; man wollte dadurch einerseits den Fremdenverkehr möglichst begünstigen, andererseits den Bürgern den Wirtschaftsbetrieb zu einem angenehmen gestalten. So bestand im 15. Jahrhundert noch für den Basler Gastwirt die Verpflichtung, während des ganzen Jahres die einzelnen Getränke zu dem jeweiligen, von der Obrigkeit festgesetzten Preise auszuschenken. Sinner und Weinsticher übten genaue Kontrolle; sie hatten jeden Tag die Keller zu besuchen und nachzuschauen, ob der dort lagernde Wein nicht etwa mit Kalk, Schwefel, Milch, Salz, Weissdase oder ähnlichen Substanzen gemischt sei; auch lag ihnen die Pflicht ob, die Drusen und den Abwein zu entfernen. Die Weinfälschung wurde streng bestraft; ohne weiteres konnte die Obrigkeit dem fehlerhaften Wirt das Patent für das laufende Jahr entziehen. Im Jahre 1495 liess der Rat von Basel auch den damals auf dem Wormser Reichstag gefassten Beschluss öffentlich bekannt machen, wonach die Trauben nur mehr ohne jeglichen Beisatz auf die Kelter gelegt werden durften, der Most rein gehalten und in reinen Fässern aufbewahrt werden musste.

Die Beherbergung von Ortsingesessenen war strengstens verboten; im Jahre 1533 erliess der Rat von Basel eine Verordnung, welche ausdrücklich besagt, dass der Wirt, welcher einem Ortsingesessenen einen Schlafraum reiche (d. h. ihn beherberge) dermassen gestraft würde, dass er lieber sollte, er hätte es bleiben lassen.“ Juden durften beherbergt werden, aber nach den bis im 18. Jahrhundert geltenden Bestimmungen nur für ganz kurze Zeit.

Das Borgsystem stand im 14. und 15. Jahrhundert besonders auf der Höhe; die Wirte konnten oft kaum genügend Tafeln aufbringen, um die Schulden ihrer Gäste zu notieren. Viele legten jetzt eigene Rechnungsbücher an, auf deren Seiten aber weniger die Schulden des gemeinen Mannes als jene der hohen Herrschaften prangten. So erzählt uns der Chronist von einer Wirtsfrau namens Margarete, der Witwe des Johann Fröweler, genannt Schaffner, der im Schülerhaus an der Rheinbrücke eine gangbare Wirtschaft besass, dass sie 1380 bestätigte, ihr verstorbener Mann habe als Wirt den bekannten Grafen von Arberg beherbergt und dieser selbe Graf sei vor 8 Jahren Bürge gewesen für den Herzog Leopold von Oesterreich; die nach so vielen Jahren noch nicht bezahlte Rechnung machte genau 117 fl. 8 Schilling und 4 Pennige Basler Münze. Leopold von Oesterreich war nicht der einzige von solchem Adel, der für

alte Schulden ein schwaches Gedächtnis hatte; die Geschichte erzählt uns noch von anderen hohen und höchsten Herrschaften, bei denen die guten Basler Wirte das Nachsehen hatten. Der Rat wandte auch diesem Uebelstande seine besondere Aufmerksamkeit zu und bestimmte 1533, dass kein Wirt einem Untertan oder fremden Gast, sei er reich oder arm, über 5 Schilling Stäbler borgen dürfe und dass auch kein Gericht weder die Macht noch Gewalt habe, mehr als 5 Schilling zuzuerkennen. Damit war dem Unfug endlich einmal gesteuert und die noblen Herren mussten sich andere Leute suchen, die noch einfüchtig genug waren, sich mit leeren Versprechungen bezahlen zu lassen.

Noch bis in die Hälfte des vorigen Jahrhunderts bot der Wirtschaftsbetrieb in Basel weder Angenehmes noch Unterhaltendes; wohl hatte man schon im 13. und 14. Jahrhundert auf den Zunftstuben sowohl wie in den Wirtschaften unsere Schach- und Brettspiele, die Würfelspiele und Spielkarten, im 16. Jahrhundert die Kegelspiele und im 17. die Billards, aber es fehlte noch immer die feinere Unterhaltung. Eigentliche Unterhaltungssäle, bezw. Wirtsstuben kannte man nicht, die Lokale waren gewöhnlich nur für die Unterbringung der Fremden bestimmt, und andererseits zogen die besseren Leute gesellschaftliche Zusammenkünfte in ihren eigenen Wohnungen dem Wirtschaftsbetriebe vor. Auch das Spielen in den Wirtschaften war gesetzlich geregelt; 1439 erliess der Rat von Basel eine Verordnung, wonach das Spielen in allen öffentlichen Häusern, mögen sie geheissen haben wie sie wollten, nur an Sonn- und Feiertagen von 1—4 Uhr nachmittags gestattet war. Dieselbe Bestimmung hatte auch auf das Tanzen Anwendung und galt es daher als ein grober Verstoß gegen Recht und Gesetz, als anlässlich des Besuches des Prinzen Eduard von England (1762) bis 5 Uhr morgens getanzt wurde.

Hatte man den Leuten Vorschriften bezüglich des Tanzes und der Spiele gemacht, so konnte man doch nicht die Zahl der Becher fixieren, die einer in öffentlicher Wirtschaft trinken durfte. Diese eine Freiheit haben denn auch die guten Alten oft redlich ausgenutzt; besonders bei einem Gastmahl kann keiner ohne Rausch davon, denn dort bestand die Sitte, auf das Wohl jedes einzelnen Teilnehmers den Becher zu leeren. So viele Teilnehmer, so viele Becher und umso grösser dann natürlich auch der Rausch. Der Wirt zu „Drei Königen“, Hauser, führte 1734 die sonderbare Sitte ein, 13 silberne, mit den Wappen der eidgenössischen Kantone verzierte Pokale aufzustellen. Jeder Gast musste nun bei festlichen Anlässen einen jeden der dreizehn Pokale einer bestimmten Reihenfolge und mit einem Hoch auf den betreffenden Kanton leeren; machte er dabei einen Fehler, so konnte er wieder von vorne anfangen.

Im übrigen waren auch für die Festessen besondere Bestimmungen erlassen; bei Hochzeitsessen z. B. durften bei einer Strafe von 50 Gulden nicht mehr als vier Tische zu je 12 Gedecken besetzt sein und ausserdem mussten die mit den Brautleuten nicht verwandten Teilnehmer das Essen selbst bezahlen. In Ausnahmefällen bewilligte die Behörde Uebertische gegen Entrichtung von einem Franken Umgeld und zwei Gulden Busse. Die Toilette bei solchen Essen regelte eine Verordnung aus dem Jahre 1378; sie wurde von der Zunft zu Ingwer erlassen und verbot bei sechs Pfennig Busse, ohne Hosen zu essen zu kommen, vorausgesetzt, dass man nicht einen laugen Rock trage, der die Beine verdecke.

Von der Bewirtung hoher Herrschaften mit ihrem Gefolge unter freiem Himmel haben wir oben schon gehört; 1474 kampierte Kaiser Friedrich IV. mit Sohn und Gefolge auf dem Petersplatz und 1552 treffen wir den Herzog von Liegnitz mit seinem Diener auf der Rheinbrücke in einer Schranke sitzend beim Würfelspiel an. Wie Gast in seinem Tagebuche schreibt, standen dabei zwei weitere Diener mit Weinkannen und Bechern, die den Passanten „Trunk reichten, so ihr Herr befahl“.

Von historisch merkwürdigen Wirtschaften Basels seien nur genannt der „Goldene Kopf“, wo vor 400 Jahren, zur Zeit des Basler Friedens, die mailändischen und kaiserlichen Gesandten logierten, sowie des Hotel „Zu den drei Königen“, in dem von jeher Kaiser, Könige und Fürsten abstiegen. Man hört vielfach sagen, das Hotel habe seinen Namen erhalten von der 1024 darin stattgefundenen Zusammenkunft dreier gekrönter Häupter, des Kaisers Konrad II., seines Sohnes, des Königs Heinrich und des Königs Rudolf von Burgund. F. A. Stocker weiss dagegen in seinem Werke „Basler Stadtbilder“ nach, dass das heutige Hotel „Zu den drei Königen“ seit 1245 „Zur Blume“ hiess und erst 1681 in „Drei Könige“ umgetauft wurde. Unter Johann Christof Imhof (1739) nahm das Hotel einen bedeutenden Aufschwung. Der nachherige Besitzer, Iselin, der als echter Republikaner alles mehr als ein Freund der Krone war, liess diese von den Häuptern der drei Könige entfernen und nannte den Gasthof fortan „Zu den drei Mohren“. Die neue Bezeichnung wollte nicht recht ziehen und nach kurzem Bestehen schon musste sie wieder der alten weichen.

Nachdem das Wirtschaftswesen bis in die Hälfte des vorigen Jahrhunderts so ziemlich

stationär geblieben war, brach sich jetzt auf einmal eine neue Zeit Bahn. Mit der Anlage neuer Strassen und Brücken, mit der Aufhebung der Passchwerkheiten und der Beseitigung der Geleitsgelder entwickelte sich auch zusehends der Fremdenverkehr. Die Wirtsleute sahen sich bald zur Einführung der verschiedensten Neuerungen gezwungen, um einerseits den vermehrten Anforderungen entsprechen zu können und andererseits konkurrenzfähig zu bleiben, da aus Frankreich und Deutschland successive dermassige Wirte einwanderten, die sich hier niederliessen und mit ihren nach damaligen Begriffen komfortabel eingerichteten Wirtschaften reisirten. So verschwand immer mehr das individuelle Gepräge der alten Basler Wirtschaften und an seine Stelle trat mehr und mehr die von Vielen beklagte moderne Kultur, die, wie Hoffmann von Fallersleben einst schrieb, „die meisten denkenden Reisenden mehr ärgerte, als angenehm berührte“.

F. R.

Die Dichter und der Alkohol.

Wir lesen in der Wochenschrift „Küche und Keller“:

Die von einigen Ruhm- und Reklamebedürftigen, die partout von sich reden hören und ihren Namen gedruckt sehen wollen, künstlich erzeugte „Abstinenzbewegung“ lässt die Öffentlichkeit noch immer nicht zur Ruhe kommen. Nachdem schon Politiker, Geistliche, Aerzte etc. um ihre Meinung befragt worden, ist man jetzt an die Dichter herangegangen, um ihre Beziehungen zum Alkohol festzustellen. Das Ergebnis dieses Rund-Interviews ist für die Abstinenzler sehr geradezu niederschmetternd, Fast ausnahmslos verherlichen die Besten und Vornehmsten unserer Litteratur Reben- und Gerstensaft und ihre Wirkung.

Der greise Johannes Trojan, dessen helle Augen unter weissen Locken noch so weltfroh glitzern, schreibt:

„Es scheint mir, dass man den Zorn der Antialkoholiker oder Abstinenten nicht gar so schwer nehmen darf. Ich bin überzeugt, dass diese Herren das Beste wollen, aber sie gehen in ihrem Eifer zu weit und zeigen sich den massigen Trinkern gegenüber auf eine Weise heftig und ausfallend, dass man manchmal auf den Gedanken kommt, während sie andere beherrschen wollen, fehle ihnen selbst die Fähigkeit, sich zu beherrschen und zu massigen. Woher aber kommt diese fatale Geritztheit bei ihnen? Offenbar daher, dass sie keinen Wein trinken. Der massige Genuss eines reinen Weines erzeugt die heitere Ruhe, mit der einer das Leben nimmt, und den Gleichmut. Tee und Zichorie aber machen grämlich und ärgerlich, erregen die Galle, verdicken das Blut und führen zur Melancholie. Der Wein erheitert, wie schon der Prophet sagt, das Menschenherz; die Herzensfreude aber, die leider in unserer Zeit des Hastens und Drängens keine allzu häufige Blume mehr ist, gehört mit zu dem, was Leib und Seele gesund erhält. Was unsere deutschen Trinklieder, zumal die Weinlieder, betrifft, so sind sie meiner Meinung nach das Beste, was unser Volk überhaupt an Poesie besitzt. Wenn ich einen erlesenen Tropfen unseres deutschen Weinlandes zu kosten bekomme, so muss ich an das denken, was Goethe in seiner Ballade „Der Sänger“ in so wundervollen Worten den Alten sagen lässt, dem der beste Wein in purem Gold gereicht worden ist.“

Firmen-Kuriosum. In dem badischen Städtchen Ueberlingen am Bodensee existiert eine Wirtschaft „Zur Hölle“ oder richtiger: „Gasthaus zur Hölle“, wie auf dem Schild steht. Das Haus ist ein Anbau an die dortige Münsterkirche, und unmittelbar daneben steht in Ueberlingsgrösse Christus am Oelberg. Der Besitzer des Gasthauses heisst Teufel (Anton Teufel), der aber führt die Wirtschaft nicht selber, sondern hat einen Fächter darauf, der heisst Pfaff. Das alles ist nicht etwa wirklich, sondern ganz durch Zufall so gefügt worden. Also zwischen Münster und Oelberg steht die „Hölle“ als Eigentum des „Teufels“, der dieselbe an einen „Pfaff“ verpachtet hat. Ist das nicht Humor des Zufalls? (Tageszeitg. f. Brauerei.)

Witterung im August 1903.

Bericht der schweizer. meteorologischen Centralanstalt.

	Zahl der Tage				
	Regen	Schnee	Nebel	helle	mit starkem Wind
Zürich . . .	14	0	1	8	5
Basel . . .	10	0	0	5	8
Neuchâtel . . .	12	0	1	8	4
Genf . . .	9	0	0	10	6
Montreux . . .	11	0	0	15	7
Bern . . .	11	0	3	7	6
Luzern . . .	15	0	1	5	7
St. Gallen . . .	14	0	0	7	7
Lugano . . .	9	0	0	16	3
Chur . . .	10	0	0	7	9
Davos . . .	14	2	0	6	6
Rigi . . .	16	0	13	6	10

Sonnenscheindauer in Stunden: Zürich 237, Basel 204, Bern 258, Genf 261, Montreux 290, Lugano 291, Davos 220.

Wer eine Stelle oder Personal sucht, findet das eine oder andere mit ziemlicher Sicherheit durch ein Inserat im **Personal-Anzeiger** der Schweizer Hotel-Revue.



Prix des Annonces:
Demandes de places:
Jeux à 7 lignes. Fr. 2.-
Du 7ème jour. Fr. 1.-
Jeux à 8 lignes. Fr. 2.50
Du 7ème jour. Fr. 1.50

Postmarken werden nur aus folgenden
Italien Deutschland England
(1 Lire zu Fr. —.90) (1 Mark zu Fr. 1.20) (1 Shilling zu Fr. 1.20)

Staaten an Zahlungsstatt angenommen:
Oesterreich Frankreich Schweiz
(1 Krone zu Fr. 1.—) (zum vollen Wert) (zum vollen Wert)

Les timbres-poste des pays suivants sont seul paiement:
Italie Allemagne Angleterre Autriche France Suisse
(1 Lire à Fr. —.90) (1 Mark à Fr. 1.20) (1 Shilling à Fr. 1.20) (1 Couronne à Fr. 1.—) (au pair) (au pair)

Inserate und Chiffrebriefe von Privat-Plazierungsbureaus werden nicht berücksichtigt.

Les annonces et lettres chiffrees des bureaux de placement ne sont pas acceptees.

Stellenofferten * Offres de places

Chef de cuisine. Dans un hotel avec grand restaurant de la Suisse française on demande un chef de cuisine, bon restaurateur, très capable et au courant de la cuisine française, âgé de 30 à 40 ans, muni de références de premier ordre. Entrée à volonté. Plaisir à l'année avec un salaire de Fr. 3000 par an. Adresser les offres avec certificats, photographie et indication de l'âge à l'administration du journal, sous chiffre 661.

Gesucht. Ein **Bureau-Volontär**, deutsch und französisch sprechend und schreibend, zur Ausbildung in einem Hotel. Bildung im Fach, ein junger, tüchtiger **Gärtner** (für beide Eintritt so bald wie möglich anfangs November) für einen jungen **Küfer**, der sich vervollkommen möchte. Offerten an die Exped. unter Chiffre 760.

Stütze der Hausfrau. Gesucht als Stütze der Hausfrau, tüchtige Person die in sämtlichen Branchen bewandert ist, tüchtig im Haushalt und Bureau. Offerten mit Photographie, Zeugnissen und Altersangabe an die Exped. unter Chiffre 771.

Stellengesuche * Demandes de places

Apprenti-sommelier. Pour jeune Neuchâtelois, 16 ans, d'apprenti-sommelier, dans un hotel de la Suisse allemande. Adresser les offres à M. J. 21, Poste Stand, Bern. 760

Buchhalterin. Eine Frau, gewandte Buchhalterin, perf. deutsch, französisch und englisch sprechend, sucht Engagement. Geht Offerten unter Chiffre C. 6026 Y an Haasenstein & Vogler, Bern. 430

Buffetdamme oder Kassiererin. gebildetes, fachkundiges **Büchlein** durchsich bewandert, sucht passendes Engagement in erstklassigem Hotel. In- oder Fremdenverkehrs-Verkehr, Zeugnissen und Photographie stehen zur gef. Einsicht. Offerten erbeten unter Chiffre D 9996 Q an Haasenstein & Vogler, Basel 478

Bureau-Volontärin. Tochter aus guter Familie wünscht sich als Sekretärin in einem Hotel anzustellen. Offerten an die Exped. unter Chiffre 772.

Caviste. zuverlässiger, von Bern Küfer, 20 Jahre alt, sucht sofort Stelle in Hotel, Referenzen zu Diensten. Offerten an die Exped. unter Chiffre 765.

Chef de cuisine. sérieux et capable, muni d'excellents certificats, cherche place pour l'hiver, sous chiffre 669.

Chef de cuisine. 38 ans, muni de meilleures références de France, Allemagne, Italie, cherche engagement pour fin octobre ou 1^{er} novembre. Adresser les offres à l'administration du journal, sous chiffre 665.

Chef de cuisine. durchaus tüchtig, seriös und nüchtern, geübt, sucht Stelle in Hotel, Referenzen zu Diensten. Offerten an die Exped. unter Chiffre 764.

Chef de partie. junger, tüchtiger, der drei Hauptsprachen mächtig, momentan in erstem Hause, sucht Stelle in Hotel. Prima Referenzen zu Diensten. Offerten an die Exped. unter Chiffre 689.

Chef de réception. Junger, tüchtiger Schweizer, der in Haus ersten Ranges tätig, sucht auf Anfang Januar Stelle nach dem Süden. Prima Referenzen. Offerten an die Exped. unter Chiffre 677.

Chef-Köchin. tüchtige, mit guten Zeugnissen, wünscht Stelle in Hotel, Referenzen zu Diensten. Offerten an die Exped. unter Chiffre 780.

Commis. Gesucht auf 1. Dezember von einem Hotelier, für seinen sehr heissen, jungen, 23jährigen Koch, Stelle als Commis, wo er sich mit weiter ausbilden könnte. Gehaltsanfrage bescheiden. Offerten an die Exped. unter Chiffre 780.

Conciergerie. Schweizer, 30 Jahre alt, der vier Hauptsprachen mächtig, Grösse 1,38 m., militärisch, sucht Engagement. Offerten an die Exped. unter Chiffre 669.

Conciergerie. Schweizer, sprachkundig, sucht, gestützt auf prima Referenzen von Häusern ersten Ranges, Winter- oder Jahresstelle. Offerten an die Exped. unter Chiffre 716.

Conciergerie. Schweizer, 28 Jahre alt, der 4 Hauptsprachen mächtig, sucht, gestützt auf prima Zeugnisse und Empfehlungen, Winter- oder Jahresstelle. Offerten an die Exped. unter Chiffre 778.

Sekretär-Oberkellner, 1539

Deutsch-Schweizer, 27 Jahre alt, der Buchführung (Kolonnen-System) mächtig, mit guten Zeugnissen, gut präsentierend, sucht Stelle per sofort, Saison- oder Jahresgeschäft. Offerten unter Chiffre M. B., Postfach No. 10,641, Seidengasse, Zürich I.

(H. 2937 Ch.)

Hotel I. Ranges

in einer Hauptstadt der **Oschweiz**, alt renommies Haus, 45 Fremdenbetten, **nachweisbar** rentabel, wegen vorgerückten Alters und Krankheit des Besitzers **aus freier Hand zu verkaufen**. Für junge Wirtstheile sehr günstige Gelegenheit. Anskunt erteilt K. Hiltz, Geschäfts- und Verwaltungsbureau, Chur.

DIRECTEUR D'HOTEL

marié, bien au courant de la partie et pouvant fournir les meilleures références demande pour mai ou juin prochain place analogue.

Prière d'adresser les offres sous chiffres H 1526 R à l'administration du journal.

Hotel-Verkauf.

Das altrenommierte **Hotel Bellevue in Trouville s. mer** 3 1/2 Stunden von Paris, 40 Min. von Havre

wird wegen Ablauf der Pachperiode dem freihändigen Verkauf ausgesetzt. Uebernahme-Termin: 1. Januar 1904. Areal: 1087 m². 110 Fremdenzimmer mit vielen Balkons, Spessialsaal für 200 Gedecke (22 m lang und 6 1/2 m breit) nebst bedeckter Gallerie und grossem Hof. Das Hotel liegt in günstigster, freier Lage am Hafen mit prächtiger Rundsicht. Preis: 300,000 Fr. Seitheriger Pacht 20,000 Fr. Auskunft wird erteilt auf Gef. Anfragen unter S. C. 8957 durch **Rudolf Mosso, Stuttgart.** (S. à 773) 2641

AVIS.

Wer auf die unter Chiffre ausgeschriebenen **Personal- oder Stellengesuche** Offerten einreicht, hat dieselben auf dem Umschlag mit der dem Inserat beigegebenen Chiffre zu versehen und an die Expedition zu adressieren, von welcher sie dann uneröffnet und franko an die richtige Adresse befördert werden.

Die Expedition ist nicht befugt, die Adressen der Inserenten mitzuteilen.

Nichtkonvenierende Offerten sind nicht an die Expedition, sondern an die Bewerber direkt zu retourneren.